



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Projet Fundus Agri-Cultura Alpina

Rapport annuel 2021

A l'attention de l'Office fédéral de l'agriculture
Projet PAN 06-O12



SAVE foundation



FUNDUS AGRI-CULTURA ALPINA

La base de données sur le savoir lié à l'agriculture traditionnelle alpine

Les connaissances sur les techniques culturales, l'élevage, la reproduction, l'utilisation et la production des plantes cultivées et des animaux d'élevage traditionnels dans la région alpine se perdent aujourd'hui plus rapidement que les espèces et les variétés. Les animaux et plantes sauvages ont besoin d'un écosystème approprié pour prospérer. Cependant, les animaux d'élevage et les plantes cultivées nécessitent de plus des personnes, des techniques et des méthodes de gestion adaptées. Dans les Alpes, l'agriculture traditionnelle est basée sur des techniques et des méthodes spéciales pour pouvoir produire de manière durable. Si l'on oublie ces méthodes de production, la protection des variétés et des races ne peut pas être garantie à long terme. Il est donc essentiel pour la conservation de l'agrobiodiversité de rassembler, transférer et maintenir les connaissances agricoles traditionnelles.

[Enregistrer](#) [Editer](#)

Sélection des domaines

Veuillez cliquer sur le domaine qui vous intéresse



Animaux



Plantes



Culture



Traditions

Sélection des régions

Veuillez cliquer sur la région souhaitée





Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Table des matières

1.	Introduction au projet	3
2.	Historique	3
3.	Objectifs du projet.....	3
4.	Résultats de la mise en route du projet en 2021	4
4.1	Recherche de partenaires potentiels et journée d'information et de réseautage	4
4.2	A la recherche de savoirs traditionnels.....	5
4.3	Traductions	5
4.4	Mise en ligne de contenus	5
4.5	Aspects techniques de la Plateforme Fundus et coordination avec SAVE Foundation	7
4.6	Relations publiques.....	7
5.	RH et finances.....	7
5.1	Ressources humaines.....	7
5.2	Budget et dépenses 2021.....	8
6.	Conclusion et suite du projet	8
7.	Remerciements.....	9
8.	Annexe (article AGRI)	9

Rédaction : Clément Levasseur, Agnès Bourqui, Guillaume Sommer

Le 17 janvier 2022

Toutes les images proviennent de la CPC.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

1. Introduction au projet

Quelles sont les conditions pour la survie du Himbertscha, un cépage rarissime indigène de la région de Viège dans le Haut-Valais ? Pour quels travaux agricoles et de débardage la race Franche-Montagne était-elle traditionnellement utilisée ? Les traditions autour de la châtaigne comme celles mises à l'honneur par la fête de Fully sont-elles aussi liées à des variétés locales et anciennes ?

De telles questions, et leurs réponses, constituent une partie du savoir traditionnel agricole qui jusqu'à présent est peu conservé et difficile à trouver. Le savoir - quant à la culture, au stockage, à la sélection et à l'élevage, à l'utilisation et aux techniques de production des plantes cultivées et des races d'animaux traditionnelles des régions alpines - se perd rapidement et avec lui son cortège d'espèces et de variétés.

Durant des siècles, nos ancêtres ont sélectionné les plantes cultivées et les animaux d'élevage. Ceux-ci se sont adaptés à une foule de milieux, de climats, de conditions de vie et de modes de culture et d'élevage différents, ce qui confère aux régions alpines toute leur richesse et leurs caractéristiques. Sous le signe des changements climatiques, de la sécurité alimentaire, du respect des traditions, de la volonté des consommateurs et des marchés de niche innovateurs, la mise en valeur des variétés et races autochtones devient intéressante. Mais, tout cela n'est possible que si le savoir traditionnel lié à la culture et à l'utilisation est préservé.

2. Historique

La plateforme d'information sur les connaissances traditionnelles dans la région alpine "Fundus Agricultura Alpina" (<https://fundus-agricultura.wiki/>) sert à la collecte et à la diffusion des connaissances traditionnelles dans l'agriculture de la région alpine. Un projet de base (2014-2018) pour la région alpine germanophone a été soutenu par la Fondation Ernst Göhner, l'ARGE ALP, le canton de Saint-Gall, la Fondation Pancivis et le Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-PGREL) de l'Office fédéral de l'agriculture, Suisse. Dans le cadre de ce projet de base, une plateforme Internet complète et largement explicite a été mise en place. Conformément au principe de Wikipédia, le contenu est alimenté, vérifié et complété par des éditeurs volontaires. Elle est une encyclopédie en ligne qui est accessible à la fois à un large public et à un cercle plus spécialisé. Chaque expert dans un domaine peut y introduire son savoir, soumis à un contrôle de qualité par le comité de rédaction. 718 entrées ont été rédigées en allemand, slovène et italien (état au 12.6.2020). La plateforme est une riche source d'information pour les spécialistes et le grand public. Entre août et décembre 2021, la plateforme a enregistré environ 3265 visites par mois, avec une moyenne de 1,4 pages vues.

3. Objectifs du projet

La plateforme s'adresse en premier lieu aux personnes intéressées par l'agriculture et la protection de la nature. En particulier, elle s'adresse aux personnes qui s'intéressent aux anciennes variétés et races afin de les mettre en valeur. Ils trouveront dans le Fundus une base d'informations et de contacts, utile pour une recherche plus spécifique sur la culture, l'élevage, l'utilisation et les techniques de production des plantes et races rares. En outre, le grand public devrait trouver des informations qui l'aideront à comprendre le patrimoine culturel et les coutumes de la région alpine en rapport avec les races et variétés traditionnelles. Afin de simplifier l'accès, la plateforme est délibérément basée sur le principe du Wiki.

Impact direct : La plateforme « Fundus », en premier lieu, présente dans une collection les savoirs traditionnels liés à l'agriculture et en particulier aux plantes cultivées et races animales traditionnelles



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

dans les régions alpines et subalpines. Elle rassemble et ainsi conserve ce savoir, tout en permettant une recherche aisée par le public intéressé. Elle contribue aussi à la sensibilisation du public sur le patrimoine alpin et sa conservation.

Impact indirect : Par la collection et la préservation du savoir traditionnel lié à l'agrobiodiversité, le projet contribue à :

- La préservation des ressources phylogénétiques et des races anciennes,
- La sensibilisation de la population aux ressources naturelles et au patrimoine, et
- Il présente une source d'innovation pour des produits locaux qui respectent l'environnement alpin.

4. Résultats de la mise en route du projet en 2021

Le projet a débuté le 1er avril 2021 sa deuxième phase dédiée à l'élargissement de la plateforme aux régions francophones de Suisse.

Nous présentons dans ce chapitre les activités réalisées d'avril à décembre 2021 ainsi que les principaux résultats.

4.1 Recherche de partenaires potentiels et journée d'information et de réseautage

Un important travail d'approche de potentiels partenaires a été effectué d'avril à novembre avec une centaine de personnes contactées. L'accent a été mis sur la présentation du projet et la sensibilisation à son utilité. Les partenaires potentiels approchés font partie du réseau d'organisations conservatrices de ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RPGAA) de Suisse romande, entretenu par la CPC, ainsi que d'autres organisations, institutions et personnes privées actives dans le domaine agricole et celui de la protection de la nature.

Une journée d'information et de réseautage a été fixée au 10 décembre 2021 dans le but de rassembler les personnes et organisations intéressées autour du projet et de trouver des contributeurs. La notion de contributeur implique la rédaction d'articles dans la plateforme ou la transmission de savoirs qui seraient ensuite introduits par la CPC. Le programme de la journée incluait la présentation de la CPC et du projet Fundus, ainsi qu'une partie de formation pratique à l'édition dans la plateforme et du réseautage. De plus, trois conférenciers issus de la pratique ont présenté au public leur travail : la sélection de variétés anciennes de légumes par Tizian Zollinger, celui des maïs population et des mélanges de blés anciens par Olivier Mayor et l'intégration de races animales rustiques dans un système agroécologique diversifié et productif par Jean-Daniel Cavin.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

La journée d'information fut organisée à l'Espace Dickens à Lausanne et la liste des inscriptions rassembla 17 personnes de diverses organisations ainsi qu'un journaliste d'Agri Hebdo, dans le respect des mesures Covid. Les domaines de compétence couverts par les participants allaient des races animales anciennes à la sélection de blé, en passant par l'arboriculture fruitière, la traction équine et la sélection de semences maraîchères. Agroscope, ProSpecieRara, Fructus, ainsi que des entreprises et projets privés étaient représentés. Au cours de cette journée, un appel aux contributeurs a été lancé, ainsi qu'un appel aux membres du comité de pilotage. Le flyer de promotion du projet et faisant office d'appel aux éditeurs a été traduit en français à cette occasion.



Photo 1 : Journée d'information et de réseautage avec Tizian Zollinger présentant la sélection des anciennes variétés de légumes.

4.2 A la recherche de savoirs traditionnels

Dans le cadre de notre appel à contribution pour le Fundus, plusieurs acteurs ont répondu favorablement et il s'agit jusque-là presque exclusivement d'autorisations d'utiliser les données de tiers. Par exemple, un pomologue de l'association Rétropomme nous a donné les droits d'utiliser ses textes (et les images) sur les poires tirés de son livre : Le patrimoine fruitier de Suisse Romande.

ProSpecieRara a également donné son feu vert pour utiliser leurs données sur les races animales et les fruitiers. D'autres réponses favorables viennent étoffer le nombre de données à éditer dans la plateforme Fundus.

4.3 Traductions

Un objectif du projet est de traduire les textes existants germanophones édités durant la première phase du projet. Un travail de traduction a été réalisé pour les textes principaux, c'est-à-dire ceux introduisant les différentes catégories (élevage, plantes, techniques culturelles et traditions) et les textes de description de quelques animaux et plantes. Ce type de travail de traduction a ensuite été mis en pause afin de prioriser le travail d'édition des plantes et animaux, des savoirs typiques liés aux régions francophones de Suisse.

4.4 Mise en ligne de contenus

Le travail de mise en ligne des données brutes est long et fastidieux. Une demande de collaboration dans le cadre du programme BNF a été déposée afin d'engager une personne qualifiée pouvant effectuer ce travail minutieux de saisie des données sur la plateforme. Le programme BNF agit pour l'intégration de



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

personnes sans emploi et qui sont au bénéfice au moins d'un Bachelor. La collaboration s'inscrit dans une perspective de partenariat win-win, dans lequel le bénéficiaire augmente ses chances de trouver un emploi. Barbara Jossieron a ainsi commencé sa mission le 10 décembre. Grâce à elle, une trentaine d'entrées sur des poires est en ligne. De plus, le travail d'édition sur les races animales a débuté. Cette collaboration de qualité requière la formation et un suivi important de la bénéficiaire.

Crasane.

Culture

Conservation jusqu'en février (Fresens) ou en avril (Provence).

Usage

Il s'agit d'une poire de table.

Aptitude spécifique

Fruit de grosseur moyenne, sphérique, un peu bosselé, franc avec souvent une fossette à la base, passablement tronconique en avant (diam. 58-75 mm).

Pédoncule fort et souvent charnu, épais, voilé de fauve, présentant des bourgeons vestigiaux (18-51 mm). Le voile s'interrompt avant l'implantation ou déborde brièvement sur le fruit.

Œil entrouvert à sépales canaliculés et irrégulièrement dressés, inscrit dans une dépression densément mouchetée ou revêtue de fauve.

Peau vert pâle virant au jaune pâle, dépourvue de couleur secondaire ou hâlée de rouge, parsemée de grosses lenticelles gris-vert ou de macules fauves, lisse.

Chair tirant sur le jaune, fine, mi-ferme (Provence) ou même fondante (Fresens), juteuse, peu concrétionnée, douce, dépourvue d'arôme particulier.

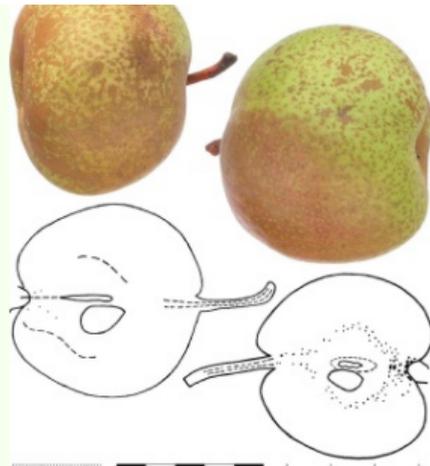
Pépins en majorité bien développé, ou stériles et aplatis. La cavité axiale est tapissée ou parfois remplie de feutre.

Littérature

· Vauthier, B. (2006). Le patrimoine fruitier de Suisse romande. Ed. La Bibliothèque des Arts.

Organisations gouvernementales

· <https://www.pgrel.admin.ch/pgrel/#/objects/accessions/detail/24628/description>



Poire Bergamote Crasane. Photo : B. Vauthier.

FIGURE 1 : EXTRAIT DE L'ENTRÉE DE LA POIRE « BERGAMOTE CRASANE ». LE LIEN VERS LA BASE DE DONNÉES PGREL EST GARANTI DANS LA SECTION « ORGANISATIONS GOUVERNEMENTALES », QUAND L'ENTRÉE EXISTE.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

4.5 Aspects techniques de la Plateforme Fundus et coordination avec SAVE Foundation

Une amélioration du site Fundus Agri-Cultura Alpina, ainsi que des informations traduites par défaut en français, sont nécessaires afin de rendre l'utilisation plus efficace et agréable pour les utilisateurs. De nombreux échanges par email et téléphoniques ont eu lieu. Une rencontre avec SAVE Foundation à St-Gall le 17 mai a permis au nouveau chargé de projet de faire connaissance avec Waltraud Kugler de SAVE Foundation et le programmeur indépendant en charge des travaux informatiques sur la plateforme Fundus. Lors de cette rencontre, le chargé de projet a été formé à l'édition et autres fonctionnalités de Wordpress. De plus, une liste de demandes d'amélioration de fonctions du site Fundus a été discutée et certaines améliorations ont commencé en 2021. Exemples de demande d'amélioration : traductions de fonctionnalités de l'utilisateur, réorganisation de la classification des espèces de plantes, création d'une fonction retour.

Save Foundation a opéré divers adaptations et renouvellements pour la mise en œuvre de l'interface francophone:

- extension et adaptation de formulaires de la page d'accueil
- adaptations de l'environnement français
- correction de saisies erronées ou multiples
- sauvegarde des données, mise à jour de la plateforme et passage à un nouvel hébergement.

4.6 Relations publiques

Un [article](#) ouvrant la campagne du Fundus Agri-Cultura Alpina a été publié en mars 2021 dans la revue mensuelle « Montagna » du Groupement suisse pour les régions de montagne. Deux articles ont été publiés dans la [newsletter d'été](#) de la CPC et dans [celle de SAVE Foundation](#). Un [article](#) est paru le 15 juillet 2021 sur le site du réseau européen « let's liberate diversity ». Un article dans l'hebdomadaire agricole romand *Agri hebdo* (en annexe), récapitulant la journée de présentation du projet du 10 décembre, a également été publié. Pour finir, le projet est présenté dans le calendrier 2022 de la fondation Sur-la-Croix.

5. RH et finances

5.1 Ressources humaines

Le projet est dirigé par Agnès Bourqui, directrice de la CPC, dont l'encadrement a été soutenu en raison du démarrage du projet et du changement de chargé de projet survenu en automne.

Guillaume Sommer, chargé de projet Fundus, a travaillé à 40 % pour le fundus d'avril à mai 2021 puis à 30 % de juin à septembre. Il a été remplacé dans sa fonction par Clément Levasseur, à partir du 15 octobre 2021, à un taux de 30 % annualisé.

Notre collaboratrice dans le cadre du programme BNF, Barbara Jossieron, a commencé sa mission à la CPC le 10 décembre 2021 avec pour but de saisir des données du Fundus en ligne. Elle effectuera cette tâche au maximum jusqu'au 15 avril.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

5.2 Budget et dépenses 2021

Les coûts totaux du projet d'un montant de 162'860 annoncés initialement et inscrits dans le contrat avec l'OFAG ont dû être revu à la baisse car une petite partie des fonds cherchés (8'860) n'a pas été trouvé. Le budget définitif disponible pour le projet global s'élève donc à **154'000**, dont 10'000 de fonds propres amenés par la CPC.

Le budget attribué à 2021 s'élève à CHF **40'537**, dont 20'000 proviennent de l'OFAG.

Voici la liste des dépenses :

- Salaires bruts (y compris charges sociales dues par l'employeur) :
 - Direction du projet : 6658.20 CHF
 - Chargés de projet : 19'237.05 CHF
- Petit matériel et matériel informatique : 151.05 CHF
- Frais de trajet : 53.80 CHF
- Frais totaux Journée d'information du 10.12 : 838.5 CHF
- Frais informatiques facturés par Save Foundation: 2'479 CHF
- Utilisation matériel informatique et infrastructure CPC (frais couvert par les fonds propres) : 5000 CHF

Total des coûts (salaires et frais) : 34'417.60 CHF

Report 2021 à 2022 : 6119.40 CHF

Une partie de ce report (2479.-) va au budget en faveur de l'amélioration technique de la plateforme informatique du Fundus, car le travail sera plus important en 2022. L'autre partie pourra être utilisé pour couvrir les éventuelles charges sociales supplémentaires de l'employeur déterminées au début 2022 par la caisse AVS, ainsi que d'autres frais. En effet, les charges sociales de l'employeur contenues dans les salaires sont le résultat d'une estimation.

6. Conclusion et suite du projet

Cette année de lancement du projet Fundus Agri-Cultura Alpina en français a été marquée par de nombreux rebondissements : le changement de collaborateur en charge du projet en octobre et les restrictions de rassemblement liés à la situation sanitaire ont été des freins au démarrage du projet, mais cela ne l'a pas empêché de faire son chemin.

Le bilan de ces neuf mois est positif et prometteur : de nombreux contacts ont été pris avec des potentiels partenaires, la collaboration avec SAVE Foundation et les mesures visant à l'amélioration du site ont été intensifiées, le nombre de données disponibles s'étoffe et leur édition en ligne a bien commencé grâce à l'appui d'une collaboratrice supplémentaire. L'information sur le projet a été relayé via divers médias : des articles sur le lancement du projet ont été publiés dans la presse spécialisée et via différents réseaux. Finalement, une journée d'information et de réseautage a été organisée, permettant de rassembler une quinzaine de personnes potentiellement impliquées dans le projet.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Une prochaine étape importante consiste en la création d'un comité de pilotage. Celui-ci aura pour mission principale de valider les contributions des différents éditeurs selon leur domaine de spécialisation.

Le suivi des participants à la journée d'information 2021 et la poursuite de la recherche d'éditeurs aura aussi une place importante au cours de l'année 2022. Pour aller dans ce sens, une liste de contacts de partenaires potentiels en Valais a été obtenue grâce à Claudia Degen, présidente de l'Association pour la culture traditionnelle céréalière à Chiboz. Cela va de la Fondation Martial Ançay à divers moulins et fours banaux, en passant par la médiathèque de Martigny. Une visite de ces divers lieux et partenaires potentiels est prévue au printemps.

7. Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes impliquées de près et de loin dans le projet au cours de l'année 2021.

Nous adressons nos remerciements à l'OFAG qui finance une importante partie du projet.

8. Annexes

Annexe 1 : article AGRI

Annexe 2 : rapport SAVE Foundation

FUNDUS AGRI-CULTURA ALPINA

Lancement d'une encyclopédie collective en ligne sur l'agriculture traditionnelle

Vincent Gremaud

Un projet nommé Fundus agri-cultura alpina vise à compiler les connaissances sur l'agriculture dans une encyclopédie en ligne de type wiki.

La Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC) a organisé le 10 décembre 2021 à Lausanne une journée d'information sur Fundus agri-cultura alpina. «Ce projet a pour ambition de mettre en place une plateforme en ligne réunissant un maximum d'informations sur l'agriculture traditionnelle de l'Arc alpin», explique Agnès Bourqui, directrice de la CPC. «L'Arc alpin tel que défini dans le projet s'entend au sens large», précise Clément Levasseur, responsable de Fundus agri-cultura alpina pour la CPC. «En effet, le périmètre correspond à celui de la Stratégie européenne pour la région alpine (Eusalp). L'intégralité du territoire suisse en fait partie.»

Le projet s'inscrit dans le cadre du Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA) que la Confédération a lancé en 1999 déjà. «Nous comptons sur les contributions bénévoles de personnes qui ont des connaissances spéci-



Le périmètre du projet s'étend sur l'ensemble de l'Arc alpin. L'intégralité du territoire national en fait partie.

ifiques sur les plantes cultivées anciennes, mais aussi sur les animaux, les techniques culturelles et les traditions», a expliqué Agnès Bourqui. «Le fait que les éditeurs ne sont pas rémunérés permet de créer une communauté de personnes engagées autour du projet selon le même principe que Wikipédia.»

Extension vers la Romandie

Depuis 2015, une telle plateforme en ligne existe, principa-

lement en allemand. Basée à Saint-Gall, la Fondation pour la préservation de la diversité des espèces agricoles en Europe (SAVE Foundation) a en effet rassemblé des contributions en provenance de la Suisse alémanique, mais également d'Allemagne et d'Autriche.

SAVE Foundation a approché la CPC pour porter le projet d'extension de la plateforme sur la partie francophone de l'Arc alpin. «Jusqu'à présent, nous nous concentrons sur la

Romandie», relève Clément Levasseur. «Mais à terme, nous envisageons également de nous étendre à la France. Nous avons notamment des contacts avec le Réseau semences paysannes. La pandémie de Covid-19 freine aussi notre développement vers l'international.»

La plateforme est donc déjà opérationnelle. Actuellement, elle contient environ 700 articles en allemand ainsi qu'une vingtaine d'articles en français. Ces derniers concernent pour l'heure surtout l'arbori-

culture et la production animale. «Grâce à nos contacts avec ProSpecieRara, nous devrions avoir accès à des contenus déjà rédigés en français sur d'anciennes races d'animaux de rente», se réjouit Clément Levasseur. L'ingénieur en environnement diplômé de l'École polytechnique fédérale de Lausanne précise qu'une entreprise sera aussi mandatée pour traduire certains articles existant en allemand: «Nous allons opérer une sélection des contenus à traduire. Cela n'aurait pas de sens de traduire un article sur une race de vache qu'on ne trouverait qu'en Autriche.»

La plateforme génère actuellement entre 3000 et 4000 visites par mois. Les porteurs du projet souhaitent toucher un public aussi large que possible. «Nous voulons proposer des informations de base qui pourraient intéresser, par exemple des offices du tourisme, mais également du contenu plus pointu à destination de producteurs, voire de sélectionneurs», explique Clément Levasseur. Celui qui a exercé durant cinq ans la fonction de conseiller agricole à Grangeneuve (FR) espère, à terme, réunir au moins autant d'articles en français qu'en allemand.

Durée de trois ans

Le projet Fundus agri-cultura alpina est prévu pour une période de trois ans, allant d'avril 2021 à avril 2024. Le budget total du projet plafonne

à quelque 144000 francs pour ces trois années. La Confédération contribue à hauteur de 50000 francs, alors que les Cantons du Valais et de Fribourg versent 15000, respectivement 9000 francs. Le reste



Agnès Bourqui, directrice de la CPC

du budget est assuré par des fondations privées, à savoir la Fondation sur la Croix, Ernst Gohner Stiftung, Temperatio et Stiftung Edith Maryon. «Les autres Cantons romands ont également été sollicités, mais ils n'ont pas souhaité participer au financement de notre projet», explique Clément Levasseur.

Pour vérifier la plausibilité des données récoltées, rechercher de potentiels contributeurs et participer à la communication et au réseautage nécessaires à ce projet, la CPC veut s'appuyer sur un comité de pilotage (lire ci-dessous). Les personnes intéressées peuvent s'annoncer auprès du responsable du projet.

INFOS UTILES

clement.levasseur@cpc-skek.ch pour davantage d'informations et pour s'annoncer afin de participer activement au projet. www.fundus-agricultura.wiki

C'est vous qui le dites

Ce projet vous intéresse-t-il et, si oui, comment pensez-vous y contribuer?



Claudia Steinacker Chollet

Responsable Projets animaux et événements à ProSpecieRara

«Le projet Fundus agri-cultura alpina intéresse bien évidemment la Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux (ProSpecieRara). Nous sommes membre de la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC) et nous partageons un objectif commun avec ce projet, à savoir l'amélioration de la sauvegarde de variétés, de races et de savoir-faire agricoles. La stratégie de ProSpecieRara repose sur une conservation de ce patrimoine non pas uniquement dans des congélateurs ou des collections, mais bien *on farm*, dans les exploitations. Nous voulons faire vivre ces variétés et ces races! Je trouve également très important que le projet s'intéresse aussi aux traditions et aux connaissances techniques ancestrales. Ces dernières décennies, nous avons eu tendance à oublier ces savoir-faire qui étaient historiquement transmis de générations et générations dans nos campagnes. A priori, ProSpecieRara ne participera pas au comité de pilotage. Nous n'en avons pas les ressources. Mais nous possédons une base de données très fournie d'informations approfondies sur bon nombre de variétés et de races anciennes. Ces connaissances sont déjà publiées sur notre site, notamment dans notre Catalogue des variétés en ligne. Nous allons développer des synergies avec le projet de la CPC et définir la manière la plus rationnelle de collaborer avec eux pour diffuser nos données aussi largement que possible.» VG



Olivier Mayor

Agriculteur à Villarzel (VD)

«J'ai toujours été captivé par la sauvegarde du patrimoine génétique des plantes cultivées. Je suis d'ailleurs membre du Réseau semences paysannes. Avant la pandémie de Covid-19, je participais régulièrement aux activités de cette association en France, notamment dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Nous nous retrouvions sur nos exploitations. J'ai organisé une visite chez moi et nous nous sommes aussi rendus dans le Val d'Aoste (I). Je trouve important que le projet Fundus agri-cultura alpina vise à réunir des informations sur l'ensemble de l'Arc alpin. Une collaboration transfrontalière a tout son sens car nous avons une histoire et un patrimoine communs avec nos voisins, notamment français et italiens. Cette plateforme donnera de la visibilité aux races et variétés rustiques. Sur mon exploitation, je cultive, entre autres, des céréales anciennes et je consacre de petites parcelles à de la multiplication de semences de maïs traditionnels dans le but de maintenir une biodiversité génétique qui pourrait servir de base aux sélectionneurs dans la recherche de nouvelles variétés moins dépendantes d'intrants. Faut de temps, je ne pense pas m'impliquer fortement dans le projet ni m'annoncer pour participer au comité de pilotage. Mais je mettrai certainement à disposition mes expériences. Je fournirai aussi du support photographique. J'ai des images de plus de 110 blés différents ainsi que de nombreux maïs.» VG

«Nous voulons former un comité»

Interview

CLÉMENT LEVASSEUR
Responsable du projet Fundus agri-cultura alpina



Lors de votre journée d'information, vous avez indiqué chercher du monde pour participer à votre projet. Quels profils vous intéressent particulièrement?

Comme pour Wikipédia, notre objectif est que tout le monde puisse apporter des informations à notre plateforme. Le Fundus agri-cultura alpina est ouvert à tous. Mais dans un premier temps, nous voulons former un comité de pilotage. J'imagine que cet organe devrait être composé de 5 à 10 personnes, comprenant au moins un spécialiste pour chaque volet du projet, à savoir la production animale, les plantes cultivées, les techniques culturelles et les traditions. L'idée serait que ces spécialistes valident les contenus à diffuser sur notre plateforme.

Avez-vous déjà trouvé des spécialistes intéressés?

Pour l'heure, tout reste ouvert et personne ne s'est encore engagé par écrit. Nous avons bon espoir qu'un collaborateur d'Agroscope fasse partie de ce comité de pilotage. La fondation ProSpecieRara y sera aussi certainement re-

présentée. Nous cherchons encore du monde. Nous n'avons aucune exigence de formation. Nous espérons trouver des personnes expérimentées, passionnées. Il nous manque par exemple encore un spécialiste en techniques culturelles, quelqu'un qui connaisse particulièrement bien le machinisme agricole ancien ainsi que les procédés traditionnels de transformation des denrées alimentaires.

Quel investissement en temps attendez-vous des futurs membres de ce comité?

A ce stade du projet, c'est encore difficile à estimer. Mais j'imagine que ce comité se réunira environ 4 demi-jours par an. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Le reste dépendra du nombre de contributions reçues ainsi que des éventuels cas litigieux, ne faisant pas consensus. Au total, je pense que chaque membre de ce comité de pilotage devra investir entre 7 et 8 jours de travail par an. Il s'agit là d'une estimation grossière.

De qui attendez-vous du contenu et comment

peut-on devenir un contributeur de la plateforme?

Il n'y a pas de profil type de contributeur. Tout un chacun qui a des connaissances sur un sujet concerné par le projet peut s'inscrire sur la plateforme. Pour ouvrir un compte, il suffit de préciser ses thématiques préférentielles, sa zone géographique de référence ainsi qu'une adresse e-mail. Ensuite, il faut attendre que SAVE Foundation valide le compte. Cela se fait généralement dans la journée même. Enfin, il suffit de poster les articles rédigés.

Les contributions doivent-elles uniquement concerner d'anciennes variétés, races ou techniques?

Nous souhaitons recenser avant tout les savoir-faire traditionnels. Les techniques d'aujourd'hui ont également leur place sur notre plateforme, mais nous n'allons pas évoquer les nouvelles technologies. Notre but est de mettre en relation les connaissances sur les techniques culturelles avec la diversité génétique. Cette dernière n'a pas sa place uniquement dans des congélateurs ou des banques de données, mais aussi et surtout dans les champs. Les anciennes variétés ou races ne sont utiles que si l'on a aussi conservé les connaissances qui vont avec.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT GREMAUD



Projet Fundus Agri-Cultura Alpina

Rapport annuel 2021 SAVE Projektbüro St. Gallen

Im Projektzeitraum 2021 wurden die folgenden Arbeiten durch das SAVE Projektbüro durchgeführt (siehe Arbeitszeiterfassung im Anhang):

Informatik

Zur Umsetzung der französisch-sprachigen Schnittstelle wurden diverse Anpassungen und Erneuerungen vorgenommen. Dazu gehören:

Erweiterung und Anpassung der Frontseitenformulare

Anpassungen der französischen Umgebung

Korrektur falscher oder Mehrfach-Erfassungen

Möglichkeit zum Hochladen von Video-Modulen

Datensicherung, Update, Wechsel zum neuen Hosting

Inhaltlich

Besprechung St. Gallen, div. Korrespondenz zu nötigen Anpassungen

Erfassungen von Neu-Editoren

Erfassung von Übersetzungen (Pflanzen/Tiere) französisch

Wir danken für die gute Zusammenarbeit

Mit freundlichen Grüßen

SAVE Foundation

Waltraud Kugler
(Project Director)